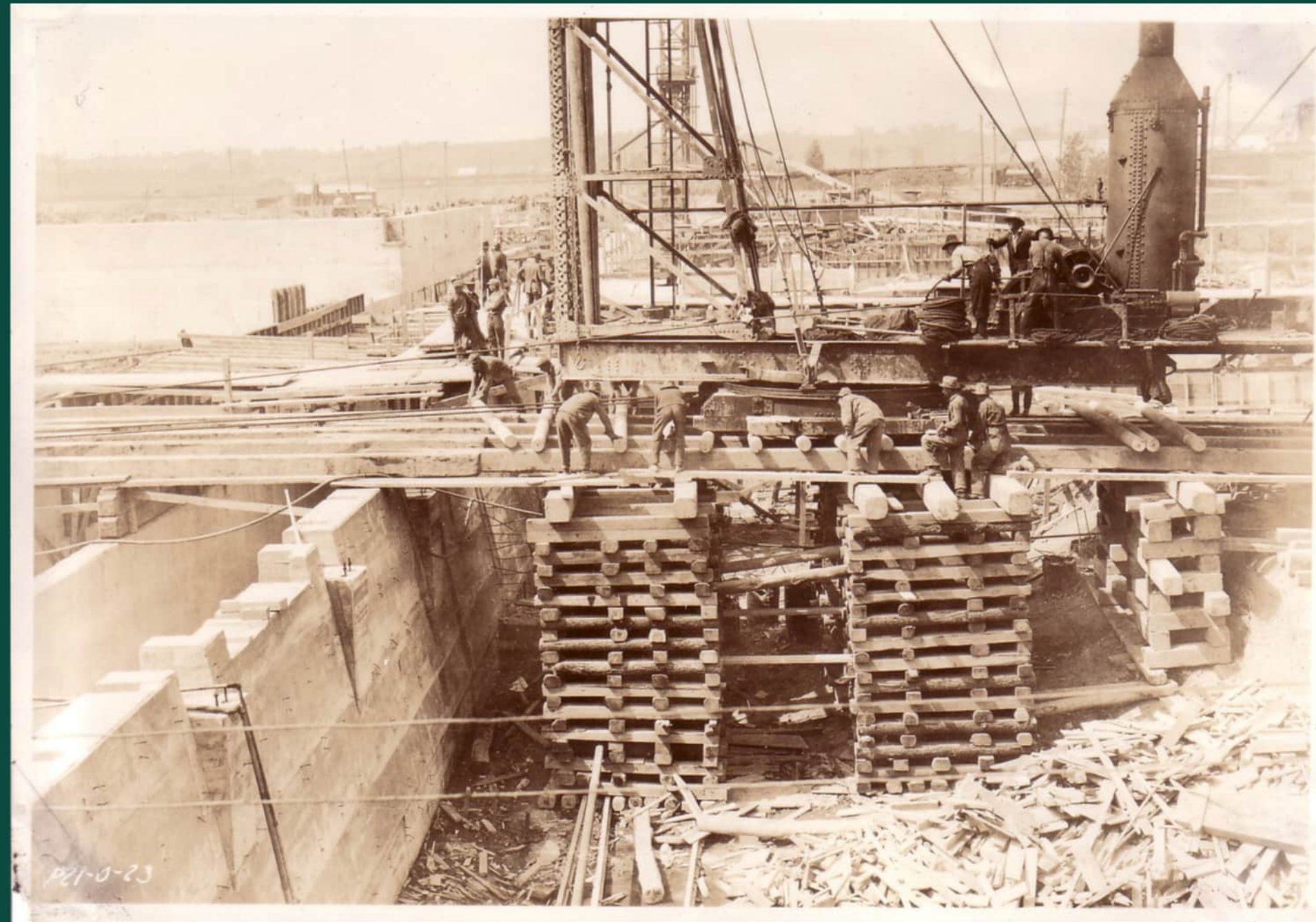


# 100<sup>e</sup> anniversaire d'un chantier fondateur

## La construction de l'usine de papier de Gatineau



P030-01/0007\_p0020

Projet présenté par  
Cédric Vachon, stagiaire  
Section de la gestion des  
documents et des archives  
de la Ville de Gatineau



**GATINEAU**



# Table des matières



4 - Introduction

5 - Contexte historique

5 - L'industrie du bois en Outaouais

7 - International Paper Company

9 - Construction de l'usine

9 - Le site

12 - Étapes de la construction

20 - Quartier-du-Moulin

20 - Les quartiers avoisinants

26 - La vie autour de l'usine

28 - Conclusion

29 - Annexe

Références



2 août 1926



P030-01/0007\_p0049

23 novembre 1926



P030-01/0007\_p0093

6 juin 1927



P030-01/0007\_p0150



# Introduction

Depuis les premiers établissements européens en Amérique du Nord, la région de l'Outaouais est réputée pour une ressource abondante et essentielle au développement d'un territoire : le bois. Que ce soit pendant l'époque de la présence britannique, où il était exporté vers le Royaume-Uni pour la construction navale, ou plus tard, lorsqu'on pense aux nombreux barons du bois qui ont prospéré dans cette région, tels que le célèbre Philemon Wright, il ne serait pas exagéré de dire que le bois est profondément ancré dans l'histoire de l'Outaouais (Tulchinsky, 1981).

En 1926, un projet d'envergure est amorcé qui changera considérablement le futur du territoire, la construction d'une usine de transformation du bois. À l'occasion du centenaire du début de sa construction (1926-2026), ce projet explorera le contexte historique dans lequel se produit cette innovation industrielle, telle que l'industrie du bois en Outaouais et un arrêt sur la compagnie mère, l'International Paper. Par la suite, l'édification de l'usine et ses différentes étapes, ainsi qu'un regard sur les différents quartiers voisins de la scierie et la manière dont les habitants menaient leur vie dans ces derniers sera présenté en détail, afin de donner une description précise de cette installation.



# L'industrie du bois en Outaouais

Vers le début du 20<sup>e</sup> siècle, l'industrie du bois en Outaouais est toujours importante. Cependant, il serait fautif d'affirmer qu'elle est aussi forte et de même nature que pendant la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle. En effet, l'exploitation forestière est quelque peu en déclin et une nouvelle industrie devient de plus en plus commune, les pâtes et papiers (Lee, 2006). Bien que celle-ci est déjà bien implantée au Canada depuis longtemps, les années 1880 amènent du nouveau. Avec la popularité croissante des journaux, la demande en papier suit avec elle.



P030-01b/0009\_p0001



# L'industrie du bois en Outaouais

Au même moment que cette croissance, les technologies en matière de production de papier voient un nouveau jour. Il est désormais possible de fabriquer du papier à partir de pâte de bois, ce qui entraîne une baisse significative des coûts de production par rapport à la méthode traditionnelle utilisant des chiffons (Lee, 2006). De plus, le bois étant très présent sur le territoire canadien, le procédé est donc nettement plus simple et efficace. Dans la vallée de l'Outaouais, cette nouvelle façon de faire attire l'attention d'investisseurs des deux côtés de la frontière, fondant donc les premières bases de cette industrie qui continue, encore aujourd'hui.



P030-01/0007\_p0540



# L'International Paper Company

L'International Paper Company (IPC) est une entreprise américaine spécialisée dans la production de pâtes et papiers (IPC : 50 ans après, 1948). Elle a vu le jour au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, en 1898, grâce à la fusion de vingt moulins à papier répartis dans cinq États américains. Ce n'est qu'à la fin de la décennie 1910 que l'IPC a commencé à construire sa première usine au Canada, l'usine de papier journal de Trois-Rivières, inaugurée en 1919. Neuf ans plus tôt, le gouvernement de la province de Québec, suivis par d'autres provinces, interdit l'exportation de bois à pâtes coupé vers les États-Unis. Seuls les produits ouvrés avaient l'autorisation d'être exportés, ce qui explique pourquoi l'IP a entrepris de construire des usines et d'autres points de transformation au Canada, et plus particulièrement au Québec.





# L'International Paper Company

Le but derrière cette loi était de faire croître l'industrie de la transformation du bois au Québec (La Presse, 1909). La construction de la fabrique de papier journal de Trois-Rivières se verra être un projet d'envergure. En effet, elle sera la plus grande de ce type au monde pendant plusieurs années (IPC : 50 ans après, 1948). Six ans plus tard, en 1925, c'est au tour de Gatineau d'avoir sa propre usine.



P030-01/0007\_p0167



# Le site

Sur le site de l'usine, la compagnie installa de nombreux services à la disposition des travailleurs. En effet, des photos prises lors de la construction montrent des installations comme un hôpital, une école, un magasin général, une chambre à laver, le bureau du camp et un boucher. Tous ces aménagements servaient à assurer un meilleur confort pour les personnes construisant l'usine. Comme ce site devenait un véritable quartier pour les travailleurs pendant la construction de la scierie, l'entreprise se devait de prévoir l'aménagement d'un petit village afin de subvenir à leurs besoins.



P030-01/0007\_p0013



P030-01/0007\_p0069



# Le site

En examinant les photos, on remarque que les édifices sont avant tout construits pour remplir leur fonction. Par exemple, le contreplaqué de bois est visible sur le bureau du camp ainsi que sur la chambre à laver.



P030-01/0007\_p0018



P030-01/0007\_p0014



# Le site

En revanche, quelques-unes d'entre elles avaient une finition plus importante. La maison du personnel et la maison d'hôtes sont deux des bâtiments les plus imposants du site, outre que l'usine. Cette première servait à héberger certains employés qui construisaient l'usine. Puis, la seconde était destinée à héberger des employés venant former le futur personnel de l'usine (Lacroix, 2018).



P030-01/0007\_p0004



P030-01/0007\_p0002



# La construction

La construction de l'usine s'est étalée sur une période de deux ans et demi. En effet, en décembre 1925, des accords sont faits entre la municipalité de Templeton et la CIP pour commencer la construction de l'usine et, en mai 1928, l'usine ouvre officiellement ses portes (Lacroix, 2018). Les photographies tirées des fonds d'archives de la Ville de Gatineau mettent en lumière les nombreuses étapes de son élaboration, comme la centrale d'acide, les salles des machines, les écorceuses à tambours, la tour d'eau, les convoyeurs qui s'occupent du bois et des copeaux ou encore les différents postes qui gèrent l'électricité de l'usine.



P030-01/0007\_p0296



# Étapes de la construction

## La centrale d'acide



P030-01/0007\_p0185

Le photographe de l'usine a pris une importante quantité de photos de la centrale d'acide, documentant chaque étape de sa construction. Au total, 22 photographies au premier plan peuvent être retrouvées dans les archives, témoignant ainsi d'une certaine importance liée à cette partie de l'usine. Cependant, le manque d'informations concrètes ne permet pas d'établir le type précis d'infrastructure que les photographies représentent. La construction de cette section de la scierie aurait commencé vers le mois de mai 1926.



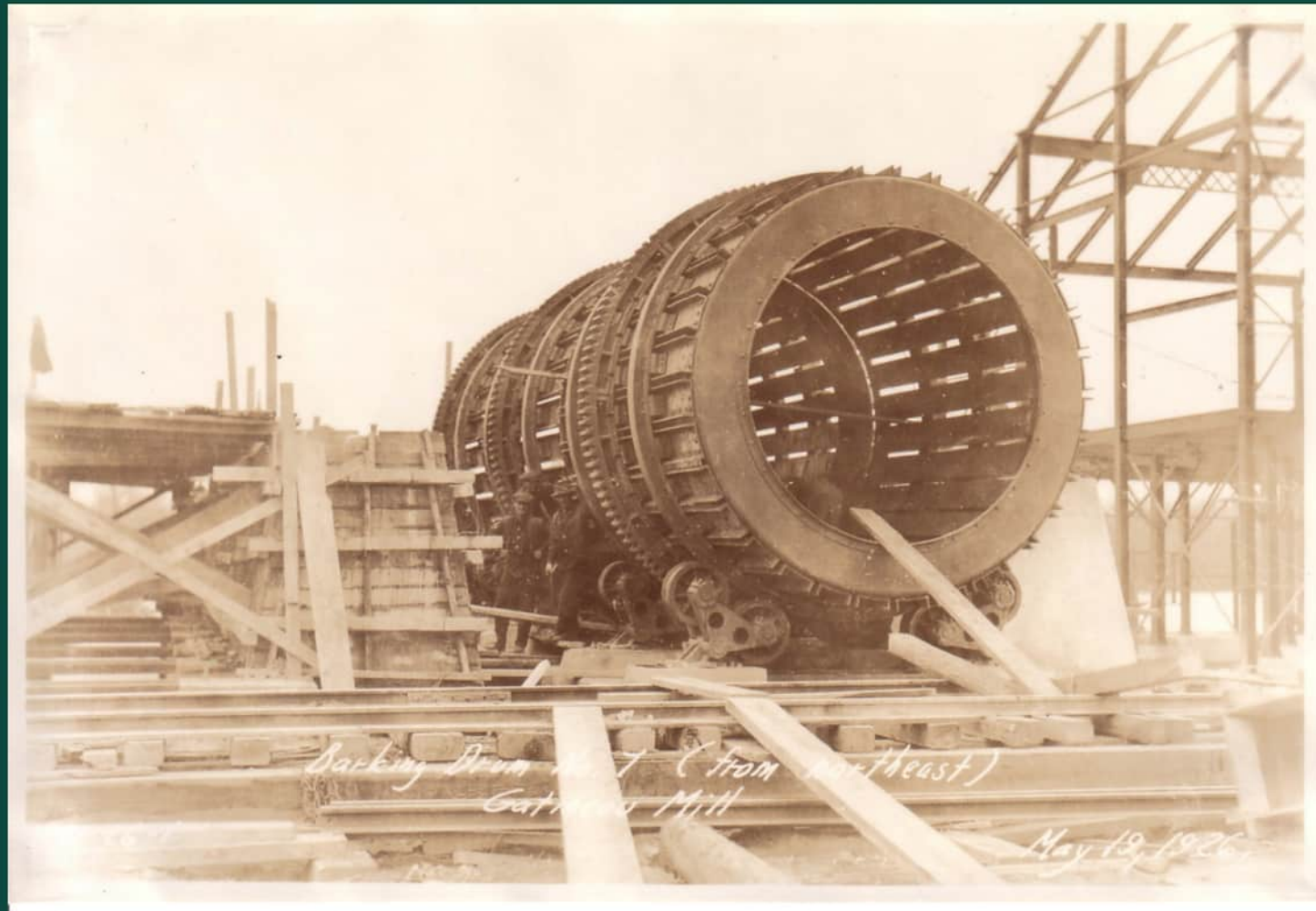
P030-01/0007\_p0204



# Étapes de la construction

## Les écorceuses à tambours

Une autre partie essentielle dans une scierie est l'installation d'écorceuses à tambours. En effet, ces machines industrielles ont pour utilité d'enlever l'écorce des arbres. En forme d'énormes cylindres rotatifs, elles sont dotées de plaques déflectrices et parsemées de billes entre celles-ci, favorisant ainsi un frottement contre les troncs d'arbres jusqu'à en enlever l'écorce (OQLF, 1993). Les premières photos où il est possible de voir ces machines datent de mai 1926.



P030-01/0007\_p0483



P030-01/0007\_p0490



# Étapes de la construction

## Le château d'eau

Généralement utilisé pour refroidir la machinerie ou simplement pour disposer d'une réserve d'eau conséquente dans l'éventualité d'un incendie, le château d'eau a également servi à documenter la construction. En effet, un nombre important de photos ont été prises de cette tour, montrant, dans la plupart des cas, montrant l'ensemble de l'édification de la scierie. Il s'agit d'un dixième de l'ensemble des photos prises de la construction qui ont été prises à cet endroit. La construction de cette tour a débuté en juillet 1926.



P030-01/0007\_p0459



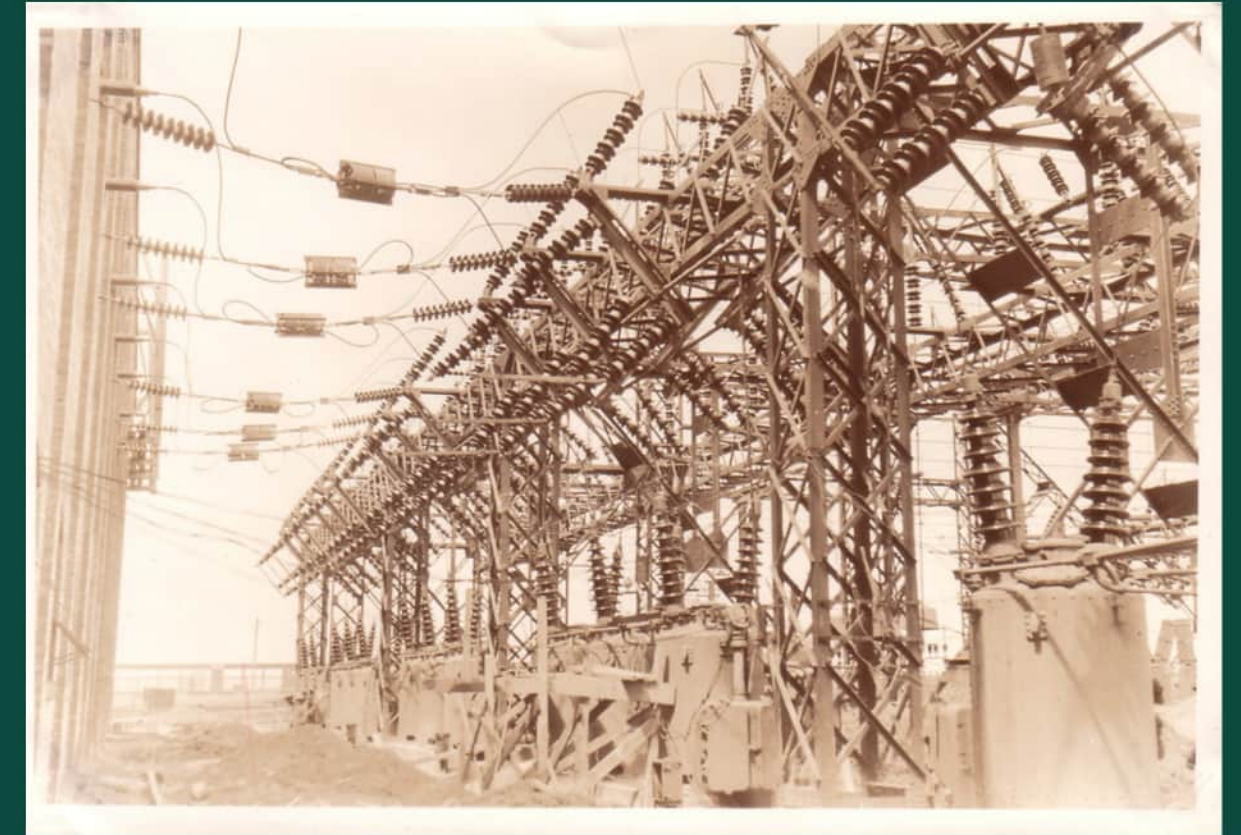
P030-01/0007\_p0463



# Étapes de la construction

## Le poste électrique et le poste de départ

Un autre aspect clef de l'usine est le poste électrique et le poste de départ, dans ce cas-ci, se trouvant au même endroit. Dans le contexte d'une usine, ce premier est une installation orientée entre les lignes de distribution électriques et de transport servant à modifier le réseau électrique (OQLF, 2002). En d'autres termes, il contrôle le niveau de tension et le flux d'électricité. Quant au poste de départ, il s'agit d'un assemblage de disjoncteur et d'interrupteurs destiné à connecter et déconnecter des lignes de transmission ou autres composants électriques (Hydro-Québec, s.d.). La construction de ce bâtiment abritant ces deux postes à commencer en octobre 1926.



P030-01/0007\_p0434



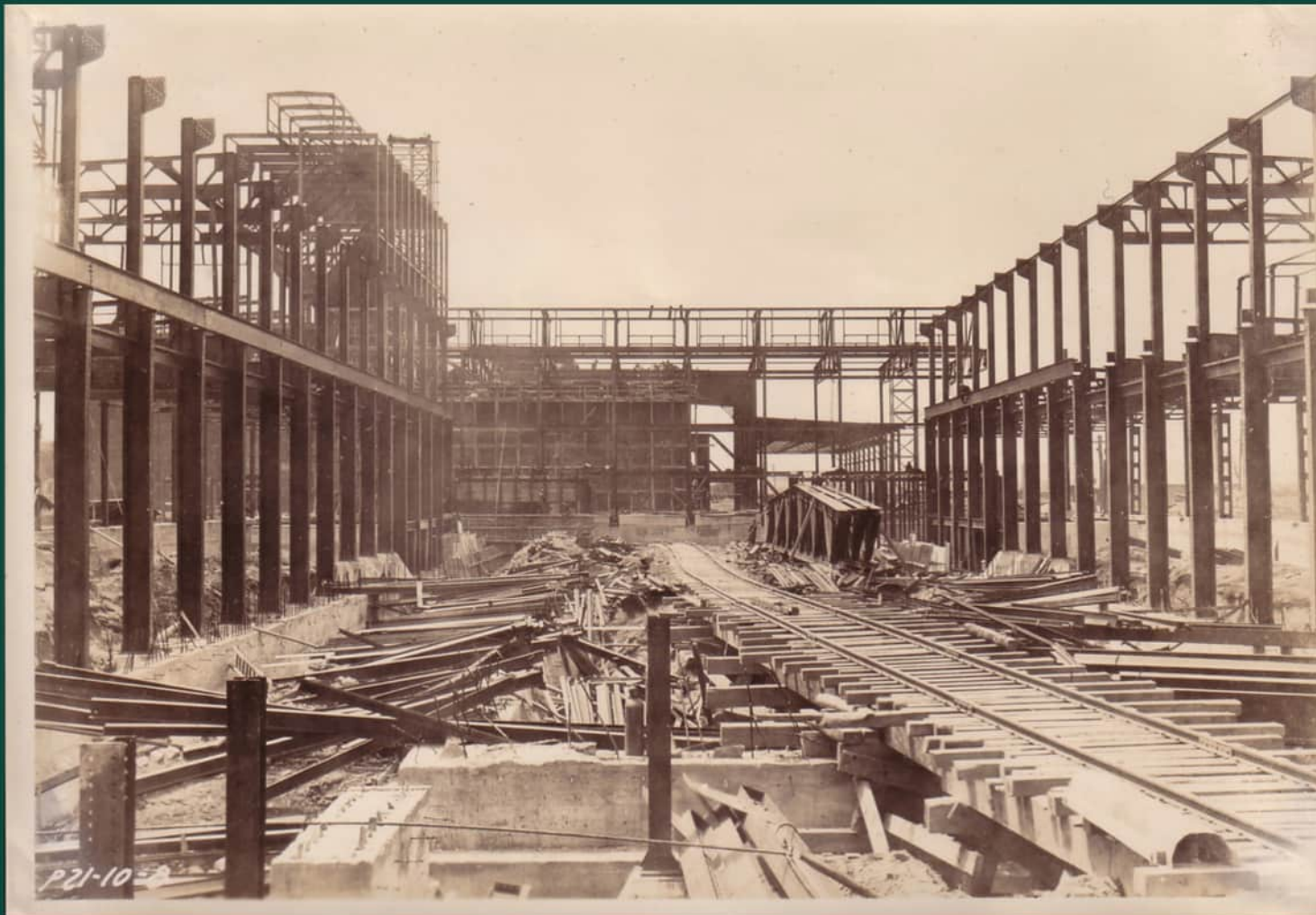
P030-01/0007\_p0436



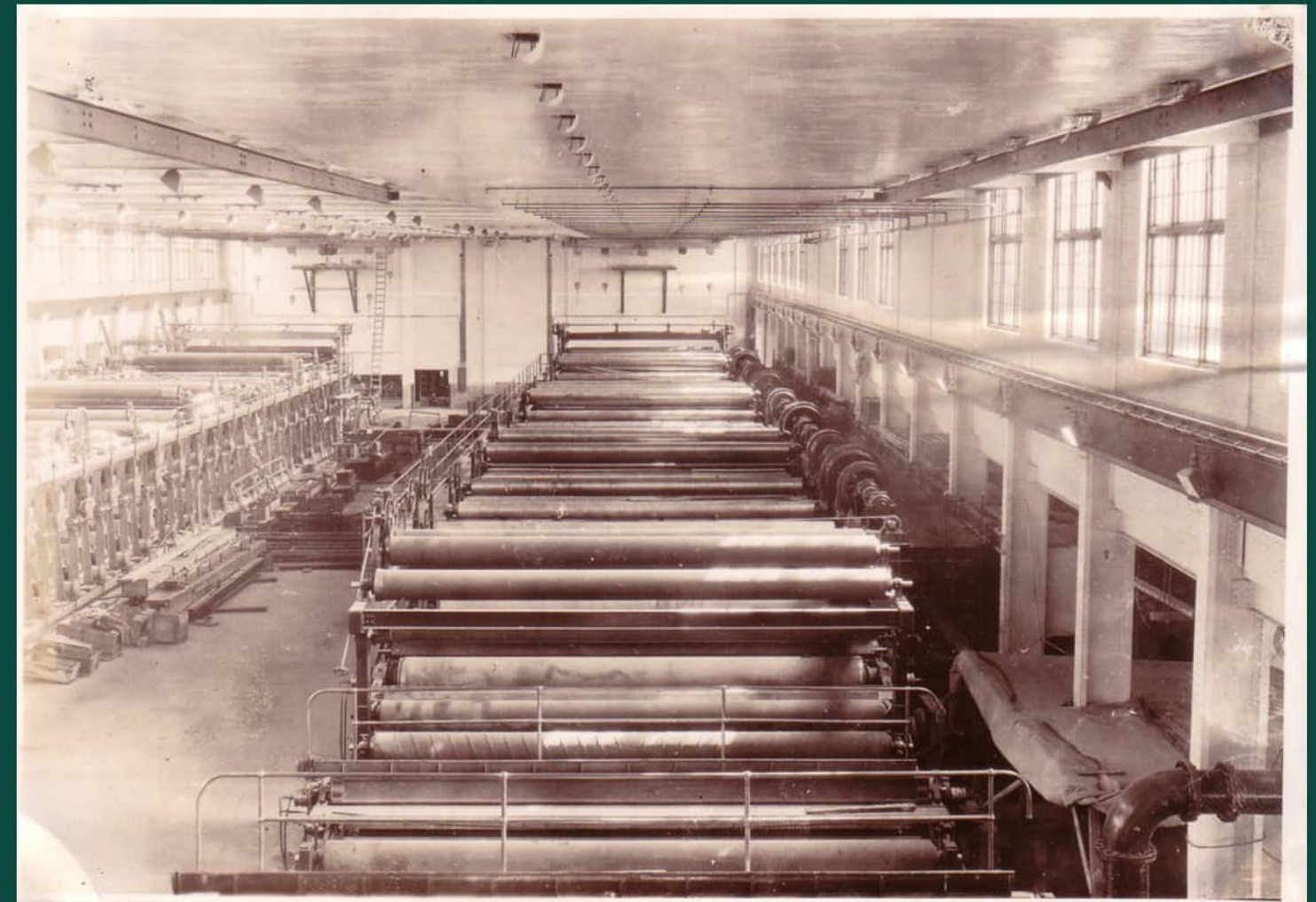
# Étapes de la construction

## Les salles des machines

Les salles des machines sont des éléments cruciaux dans l'élaboration de l'usine. Ces pièces sont au cœur du processus de fabrication du papier. De nombreuses photos ont été prises, notamment de la construction des salles de la machine numéro 2 et 3. En raison de la grandeur de ces appareils, les pièces dans lesquels elles doivent être mises nécessitent beaucoup d'espace. La construction de ces salles a commencé en mai 1926.



P030-01/0007\_p0287



P030-01/0007\_p0326



# Étapes de la construction

## Le convoyeur à rondins et le convoyeur à copeaux

Le transporteur à rondins et le convoyeur à copeau sont aussi deux éléments centraux dans le processus de fabrication du papier. En effet, bien que ce dernier soit souvent un des éléments les plus reconnaissables à l'extérieur d'une scierie par sa hauteur et sa longueur, il est aussi important pour la tâche qu'il accomplit. Il sert à acheminer les copeaux de bois vers l'extérieur de la scierie tandis que le transporteur à rondins a un rôle relativement opposé, il amène le bois vers l'usine (Comité interentreprises de terminologie des pâtes et papiers, 1948 ; OQLF, 1988). Bien qu'aucune photo ne montre la construction de cette machine acheminant les troncs d'arbres, le convoyeur à copeaux a commencé à être érigé vers le mois d'octobre 1926.



P030-01/0007\_p0177



P030-01/0007\_p0496



# Étapes de la construction

## La salle de finissage

Un autre lieu crucial dans l'industrie du papier est la salle de finissage. Effectivement, ce lieu est utilisé pour effectuer les dernières finitions sur le produit. C'est à cet endroit que les employés de l'usine effectuent des tâches comme le calandrage, l'action de lisser et de glacer le papier, la coupe du papier, la rogne, le triage ou encore l'emballage (Comité interentreprises de terminologie des pâtes et papiers, 1952). Les premières photos montrant l'édification de ce bâtiment remontent au mois de mai 1926.



P030-01/0007\_p0373



# Quartiers avoisinants

## Maisons des rues James-Murray et Poplar

Leur construction a commencé presque en même temps que celle de l'usine. Une photo prise le 30 septembre 1926 montre les débuts de ce quartier. Deux mois plus tard, le 23 novembre 1926, au fond d'une photo prise depuis la tour d'eau de l'usine, apparaissent ces mêmes habitations, mais cette fois-ci beaucoup plus avancées dans le processus de construction. Il est important de noter qu'elles étaient réservées aux personnes occupant des postes de haute direction ou à des ingénieurs et architectes. Un style bien particulier les distingue des autres quartiers autour de l'usine. En effet, la construction de ces maisons a été pensée en s'inspirant du mouvement Arts & Crafts, originaire des îles Britanniques, qui favorise un lien étroit entre les habitations et leur environnement (Ville de Gatineau, 2023).



P030-01/0007\_p0574



P030-01/0007\_p0587



# Quartiers avoisinants

## Maisons des rues James-Murray et Poplar

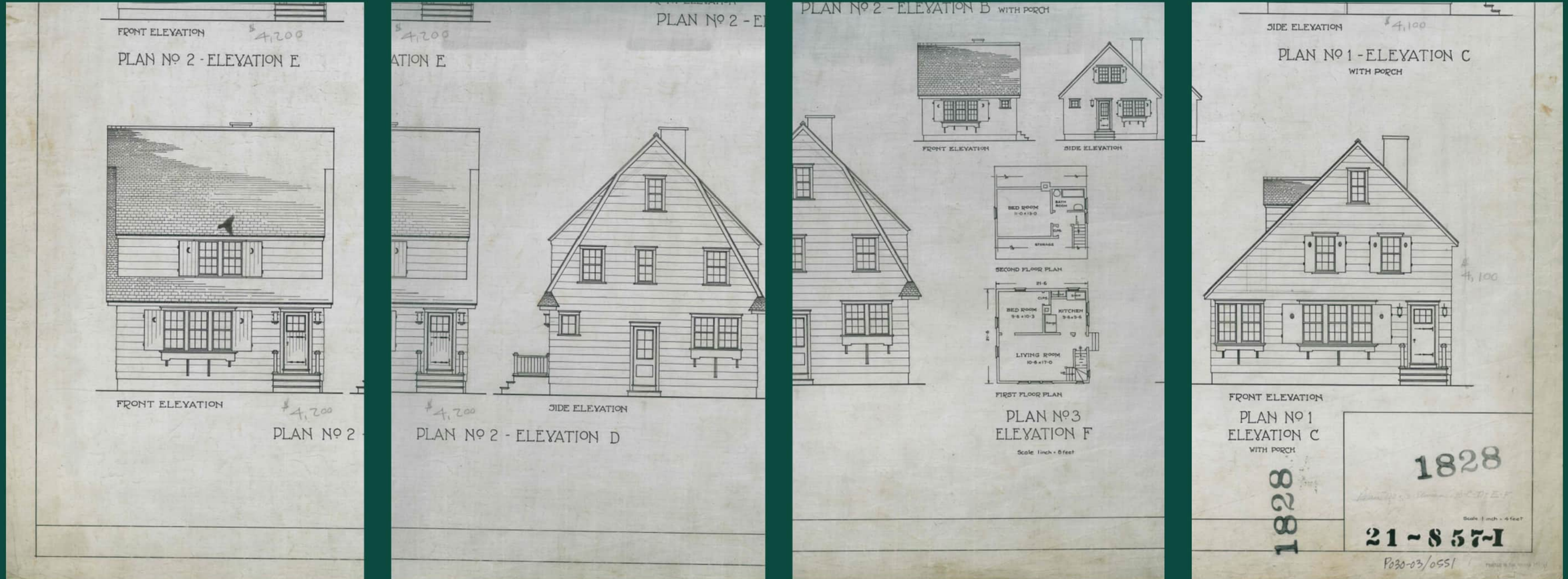
Outre la question physique de ces habitations, ce quartier se distingue aussi par le fait que le propriétaire de ces demeures était la CIP. Effectivement, les personnes qui habitaient étaient locataires, rappelant donc certaines villes de compagnie qui furent, en quelque sorte, communes pendant un certain temps au Québec, par exemple, Arvida ou encore Shawinigan (Lacroix, 2018). Même si l'identité de l'auteur de ces édifices n'est pas formellement établie, il est fort probable que ce soit l'architecte en chef de l'usine, le Torontois William Lyon Sommerville (Ville de Gatineau, 2023).

Aujourd'hui, ces habitations situées sur la rue Poplar et la rue James-Murray, anciennement connues sous le nom Park, font partie de l'un des dix sites patrimoniaux de la Ville de Gatineau depuis 1996 (Ville de Gatineau, 2023), le site patrimonial du Quartier-du-Moulin. Ces maisons centenaires colorées ainsi que leur végétation ont su rendre ce quartier l'un des plus charmants de Gatineau. La diapositive suivante montre une partie d'un plan de l'une de ces maisons.



# Quartiers avoisinants

Maisons des rues James-Murray et Poplar



P030-03/0551



# Quartiers avoisinants

## Maisons des rues Birch et Cypress

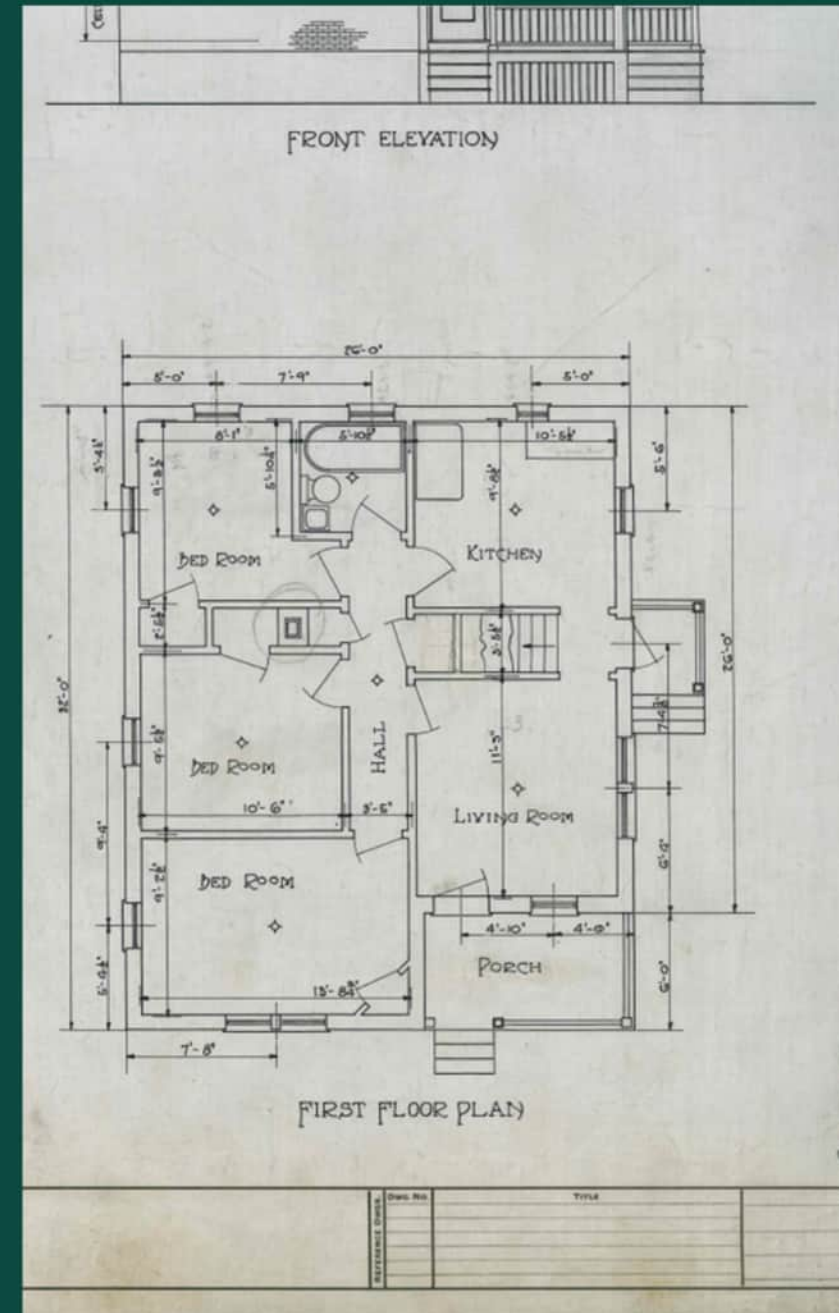
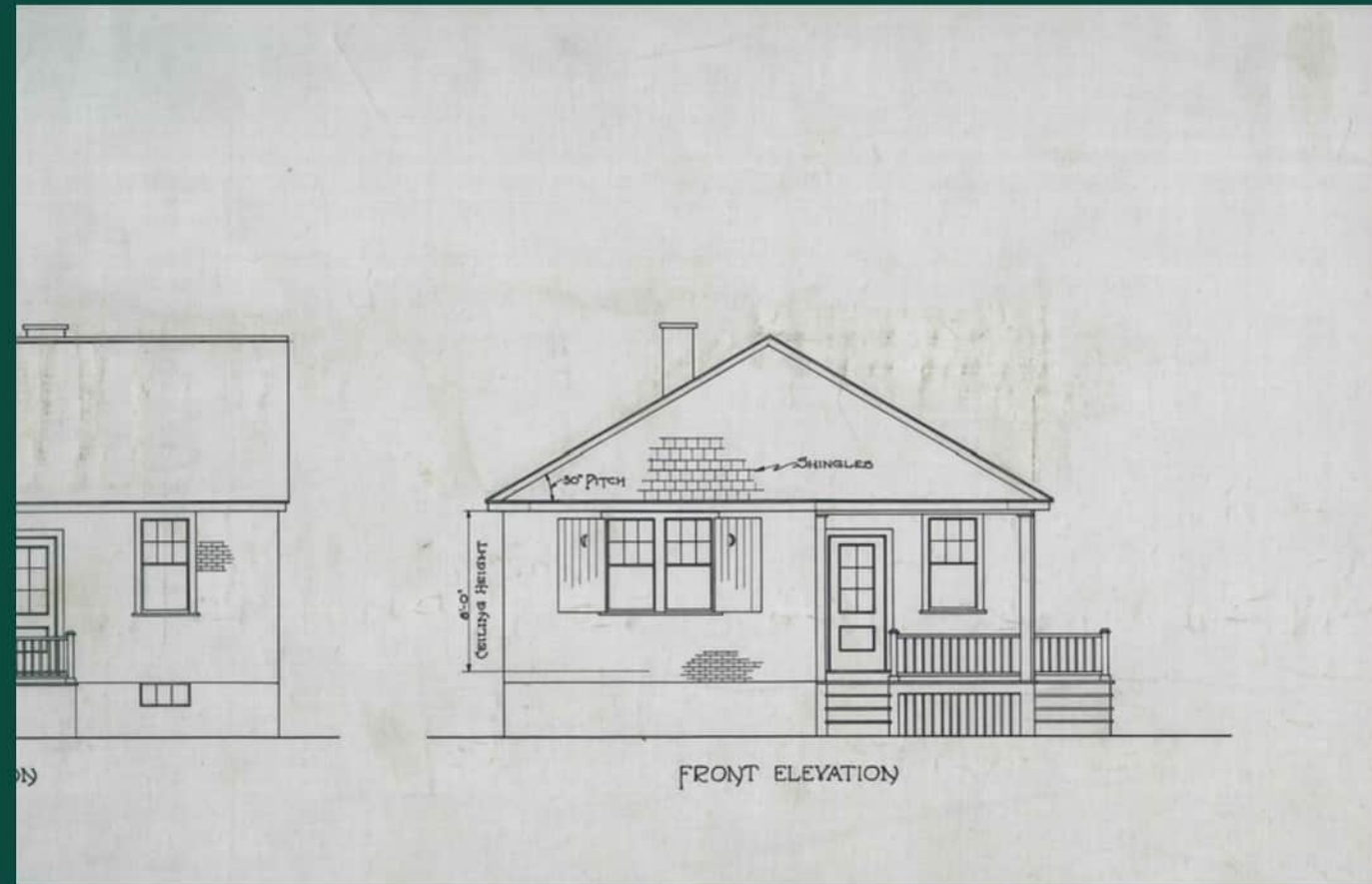
Les maisons situées sur les rues Birch et Cypress étaient destinées aux cadres inférieurs de la scierie (Lacroix, 2018). Comparativement à celles présentées précédemment, bien qu'elles soient moins extravagantes et plus semblables les unes que les autres, elles ont un aspect historique important. En effet, ces habitations furent construites en 1927, encore une fois, possiblement par l'architecte de l'usine. Un plan de construction d'une maison qui appartient possiblement à cette section du quartier démontre que le plan est la propriété de la CIP, ce qui indique que la maison était également détenue par cette même compagnie.

Bien qu'elles ne fassent pas partie du site patrimonial, ces bâtiments relèvent d'une importance historique similaire à celle des maisons des rues James-Murray et Poplar.

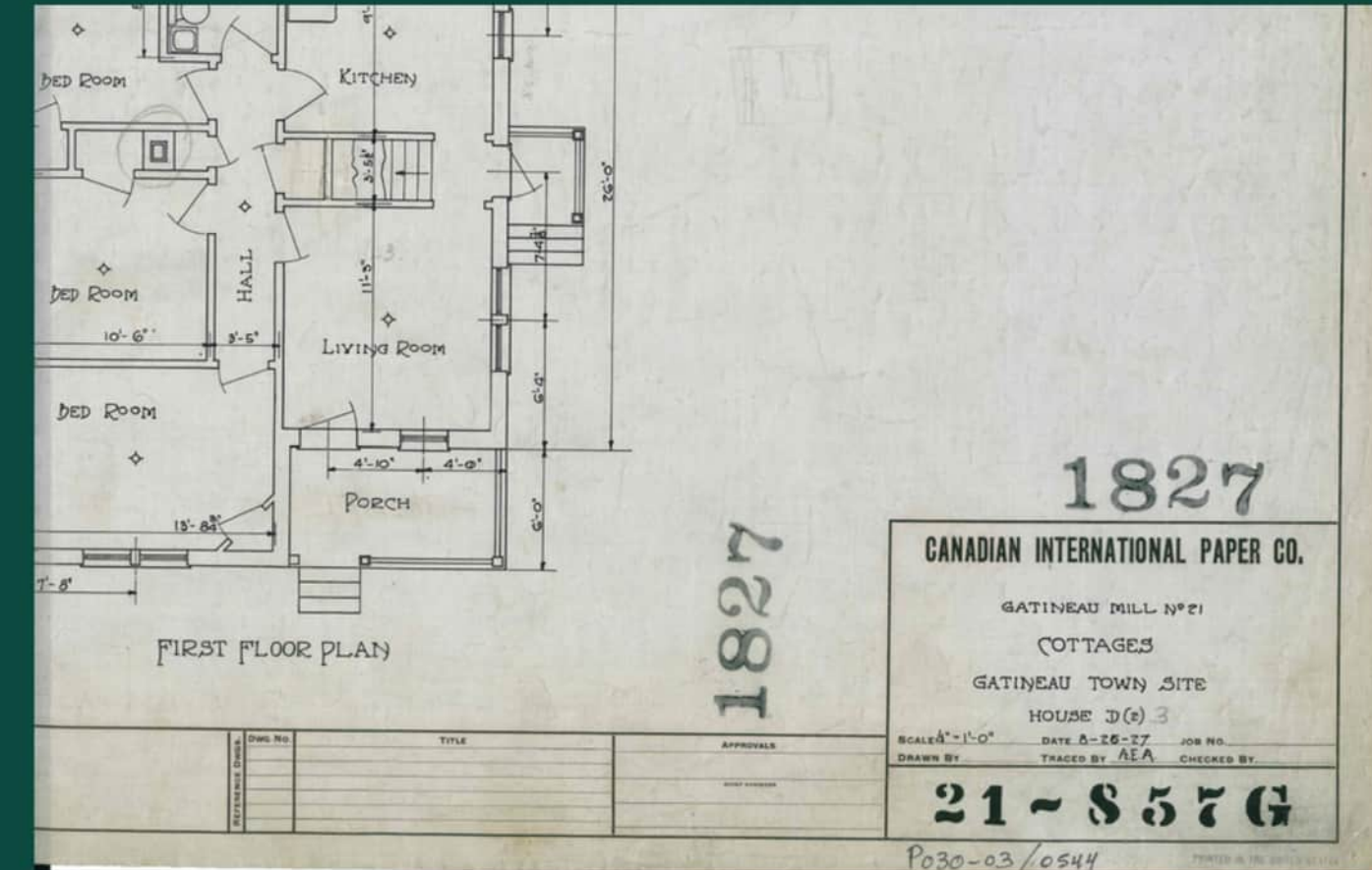


# Quartiers avoisinants

Maisons des rues Birch et Cypress



P030-03/0544





# Quartiers avoisinants

## Maisons de la rue Saint-André

La troisième et dernière section de ce quartier regroupe les habitations situées sur la rue Saint-André. Ces logements étaient réservés aux ouvriers de l'usine. Afin d'agrandir l'usine, la compagnie demanda aux habitants de cette section de déplacer leurs maisons, ce qui fait qu'elles ne sont plus visibles aujourd'hui et que les informations sur celles-ci restent plutôt limitées.

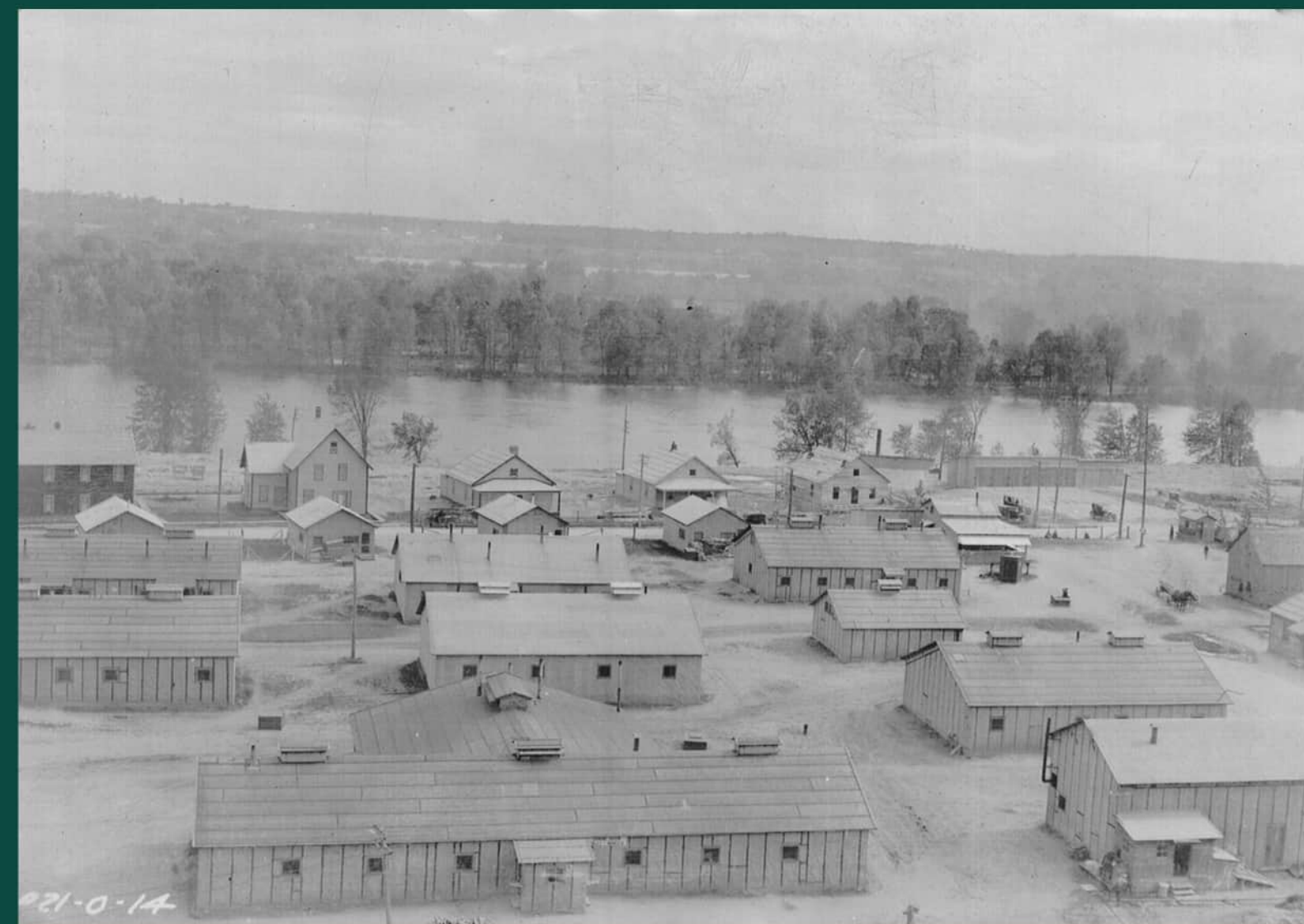


P030-01/0007\_p0038



# La vie autour de l'usine

La vie dans les quartiers aux alentours de l'usine était relativement bonne selon Bernard Lacroix, un citoyen ayant passé ses jeunes années dans l'ombre du moulin comme il aime dire. Dans son livre qui retrace les mémoires de sa jeunesse, il fait le point sur les conditions de vie de la population qui résidait dans ce quartier. Généralement, il est dit que les familles vivaient plutôt bien. Il y avait un certain avantage à vivre dans ces maisons appartenues par la compagnie. Tous les matériaux et autres objets de construction étaient octroyés par la compagnie (Lacroix, 2018). Aussi, les terrains s'avéraient plutôt grands. Lacroix explique que son père avait fait un grand potager pour nourrir la famille. Entre les maisons sur la rue Saint-André et la rivière, l'espace ne manquait pas, indique l'auteur.



P030-01/0007\_p0011



# La vie autour de l'usine

Cependant, vivre près d'une telle scierie présentait également des inconvénients. Les résidents devaient faire face à la pollution sonore générée par certaines machines, ainsi qu'à une qualité de l'air parfois compromise. Selon Lacroix, il n'était pas rare de sentir la suie et le soufre dans l'air, au point où leurs effets étaient visibles, comme lorsque la suie recouvrait les vêtements suspendus sur les cordes à linge. En ce qui concerne le soufre, les gens du village éprouvaient une forte toux. Outre que les témoignages de Lacroix, les nombreuses photographies tirées des fonds d'archives de la Ville de Gatineau montrent des détails intéressants. En effet, des vélos sont visibles sur quelques-unes de ces photos, ce qui pourrait susciter une réflexion sur les moyens de transport utilisés pendant la construction de l'usine, mais aussi après son ouverture. Appartenaient-ils aux ouvriers ou aux commerçants ?



P030-01/0007\_p0171



P030-01/0007\_p0015



# Conclusion

La construction de l'usine de papier de Gatineau a été un projet d'envergure, allant chercher l'expertise de nombreux travailleurs, ingénieurs et architectes afin de produire ce bâtiment aussi important pour l'industrie du bois au Canada que ce qui deviendra la Ville de Gatineau. En effet, bien que cette usine a bien changée aujourd'hui, elle reste un symbole fort de Gatineau que l'on associe à cette industrie du bois, florissante pendant des décennies, il y a de cela plus d'un siècle. Outre qu'un symbole, l'usine a contribué économiquement de manière locale, provinciale, mais aussi nationale, étant l'une des plus grandes de ce type au Canada.



P030-01/0007\_p0047

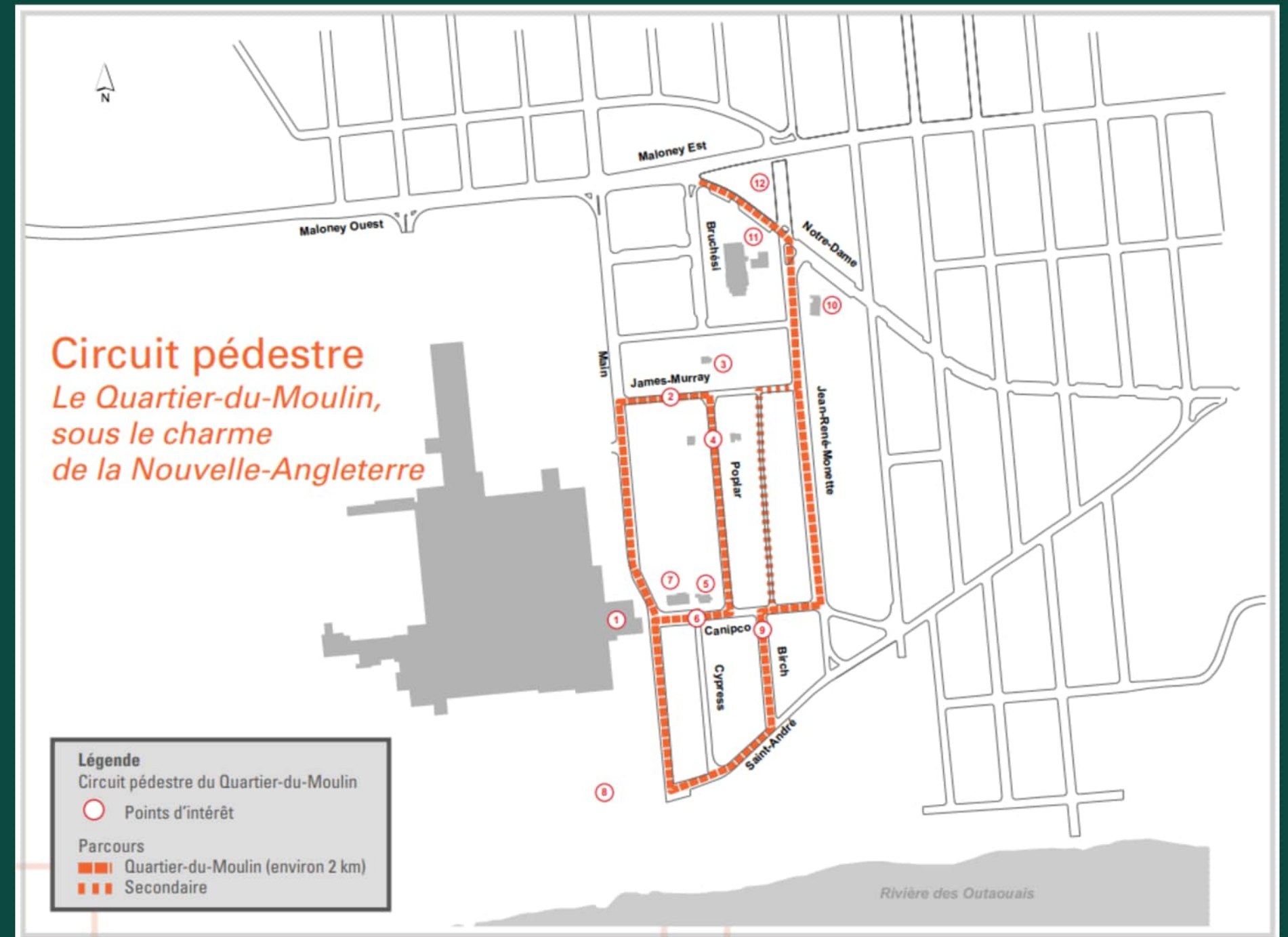


# Annexe

Pour découvrir ce quartier par vous-même, la Ville de Gatineau propose un itinéraire dans sa liste des sentiers pédestres à explorer.

Pour plus d'informations, visitez cette page :

[https://www.gatineau.ca/portail/default.aspx?p=activites\\_evenements\\_idees\\_sorties/activites\\_patrimoniales/circuits\\_pedestres/circuit\\_pedestre\\_quartier\\_moulin](https://www.gatineau.ca/portail/default.aspx?p=activites_evenements_idees_sorties/activites_patrimoniales/circuits_pedestres/circuit_pedestre_quartier_moulin)





# Références

Comité interentreprises de terminologie des pâtes et papiers. (1952). *Salle de finissage*. Vitrine linguistique, Office québécois de la langue française. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/17499140/salle-de-finissage>

Comité interentreprises de terminologie des pâtes et papiers. (1948). *Transporteur à rondins*. Vitrine linguistique, Office québécois de la langue française. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/19094446/transporteur-a-rondins>

Hydro-Québec (s.d.) *Fonctionnement d'un poste*.

<https://www.hydroquebec.com/comprendre/transport/construction-poste/>

Hydro-Québec. (1983). *Poste extérieur*. Vitrine linguistique, Office québécois de la langue française.

<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/17047260/poste-exterieur>

IPC. (1948). *International Paper Company : Cinquante ans après*.

La presse, 1909-06-02, Collections de BAnQ.

Lacroix, B. (2018). *À l'ombre du moulin : une enfance à Gatineau, 1934-1948*. Pièce sur pièce.

Lee, D. (2006). *Lumber Kings and Shantymen : Logging and Lumbering in the Ottawa Valley*.

Office québécois de la langue française. (1988). *Convoyeur à copeaux*.

<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/2085242/convoyeur-a-copeaux>

Office québécois de la langue française. (1993). *Écorceuse à tambours*.

<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/2078814/ecorceuse-a-tambour>



# Références

Office québécois de la langue française. (2002). *Poste électrique*.

<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/8362130/poste-electrique>.

Sonia Blouin. (s.d.) Circuit pédestre : Le Quartier-du-Moulin, sous le charme de la Nouvelle-Angleterre

[Carte]. <https://www.gatineau.ca/portail/default.aspx?>

[p=activites\\_evenements\\_idees\\_sorties/activites\\_patrimoniales/circuits\\_pedestres/circuit\\_pedestre\\_quartier\\_moulin](https://www.gatineau.ca/portail/default.aspx?p=activites_evenements_idees_sorties/activites_patrimoniales/circuits_pedestres/circuit_pedestre_quartier_moulin)

Tulchinsky, G. J. J. (1981). *La rivière et la forêt : le commerce du bois dans la vallée de l'Outaouais de 1800 à 1900*

= *The River and the Bush : The Timber Trade in the Ottawa Valley :1800-1900*. Montréal : Université McGill,

Musée McCord.

Ville de Gatineau. (2023). *Site patrimonial du Quartier-du-Moulin (1996)*.

<https://www.gatineau.ca/portail/default.aspx?>

[p=guichet\\_municipal/patrimoine/sites\\_patrimoniaux/quartier\\_moulin](https://www.gatineau.ca/portail/default.aspx?p=guichet_municipal/patrimoine/sites_patrimoniaux/quartier_moulin)



# Sources archivistiques

[Vue aérienne de l'usine de la CIP], [192?]. Fonds François-L.- Leclerc, P004-06/0002.

[Paysage montagneux], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01b/0009\_p0001.

[Construction camp. Guest house from northwest], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0002.

[Staff House], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0004.

[Construction Camp], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0011.

[Construction store], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0013.

[Construction Camp. Wash room], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0014.

[Construction Camp. Bunkhouse], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0015.

[Camp office and Butcher shop], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0018.

[Pile driver No.4 moving across passageway], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0020.

[Construction camp - typical staff cottage], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0038.

[View of mill from northeast], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0047.

[View of mill from the water tower], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0049.



# Sources archivistiques

[Company school house from northeast], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0069.

[View of mill from water tower], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0093.

[View from water tower], [1927]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0150.

[Arch at west entrance], [1927]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0167.

[Hockey rink from roof of shipping room], [1928]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0171.

[View of chip conveyor on acid towers], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0177.

[Acid tower, View from southwest], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0185.

[Acid towers, from south], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0204.

[Machine room No.2 from east wall], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0287.

[Placing siegwart beams at machine room No.2], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0296.



# Sources archivistiques

[Machine No.3 from west end], [1927]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0326.

[South half of finishing room No.2 from west end], [1927]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0373.

[Outdoor switchyard], [1927]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0434.

[Switch board at main substation], [1927]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0436.

[Water tower from chipper building], [1927]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0459.

[Water tower from chipper building], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0463.

[Barking drum No.7 from northeast], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0483.

[Jamb riveter from interior of barking drum No.3], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0490.

[Wood conveyor], [Entre 1926 et 1927]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0496.

[Wood plant from water tower], [1927]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0540.

[Cottage No.3 - from south], [1926]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0574.



# Sources archivistiques

[Townsite looking north along poplar street], [1927]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-01/0007\_p0587.

[Cottages : Gatineau Town site : house D (3)], [1927]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-03/0544.

[[Cottages : Gatineau Town site?] : plan 1, 2 and 3, elevation B- C- D- E and F], [1927?]. Fonds de la Canadian International Paper Co, P030-03/0551.



# 100<sup>e</sup> anniversaire d'un chantier fondateur

## La construction de l'usine de papier de Gatineau

Projet réalisé par  
Cédric Vachon

Étudiant au baccalauréat en sciences sociales, concentration histoire  
À l'Université du Québec en Outaouais

Dans le cadre d'un stage à la Section de la gestion des documents et des archives  
de la Ville de Gatineau

Automne 2025





P004-06/0002